

Banque BCPST Inter-ENS/ENPC - Session 2023

RAPPORT SUR L'ÉPREUVE ÉCRITE D'ESPAGNOL

Écoles concernées : ENS Paris-Saclay, ENS (Paris), ENS
de Lyon, ENPC, Mines de Paris

Coefficient (en pourcentage du total d'admission) :

ENS Paris-Saclay : 3,1 %

ENS de Lyon : 2,5 %

ENS (Paris) : 2,1 %

ENPC/Mines : 3,8 %

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve d'espagnol est divisée en deux parties (un exercice de version et une expression écrite comprenant deux questions) à partir d'un texte sur une actualité hispano-américaine récente. Pour vous donner quelques indications, voici quelques idées à garder à l'esprit pour préparer l'épreuve.

VERSION

L'objectif principal de l'exercice de version est d'évaluer la capacité à traduire le plus fidèlement possible le sens du texte source en français. Pour ce faire, il est essentiel de bien comprendre le texte espagnol afin de bien saisir l'information, le sens, le ton et l'intention de l'auteur.

D'autre part, une bonne maîtrise du français est indispensable pour éviter les calques ou les hispanismes qui appauvrissent la traduction. De même, les contradictions, les erreurs grammaticales ou les fautes d'orthographe et de syntaxe en français sont pénalisées.

Il est conseillé aux candidats de lire attentivement le texte afin d'éviter les erreurs dans la phase initiale de l'épreuve.

EXPRESSION

L'épreuve est divisée en deux parties :

- Dans la première partie, l'accent est mis sur la compréhension écrite du texte et les candidats sont invités à expliquer un élément particulier du document, que ce soit une phrase, une idée ou un argument.
- Dans la seconde partie, le candidat doit présenter une courte argumentation dans laquelle il donne son avis sur la question posée.

L'épreuve de rédaction évalue la qualité de l'écriture des candidats en espagnol. Il est donc conseillé aux candidats de s'efforcer d'utiliser un espagnol riche et varié, montrant l'étendue de leur maîtrise des structures grammaticales et du vocabulaire.

Les deux questions permettent de faire preuve d'une maîtrise avancée de l'espagnol en utilisant, par exemple, des formules pour exprimer l'opinion ou le ressenti, qui permettent d'alterner l'indicatif et le subjonctif ou en faisant référence à une expérience passée.

Outre le côté linguistique, d'autres éléments sont pris en compte, tels que :

- La comprensión escrita del candidato, prueba de su nivel de español así como de sus conocimientos de la cultura hispanica general. El conjunto de los dos elementos debería permitir al candidato comprender el texto y argumentar de una manera lógica y razonada en función de las preguntas planteadas ;
- La capacidad de análisis y de síntesis : el candidato está obligado a argumentar su respuesta en un número limitado de palabras, en función de las instrucciones dadas y distinguiendo lo esencial de lo accesorio ;
- La maestría de la argumentación : incluso si las respuestas son muy breves, se espera que estén presentadas de una manera clara y ordenada. Se aconseja al candidato reflexionar antes de redactar, de saber a dónde quieren ir (conclusión), qué argumentos quieren desarrollar (desarrollo) y cómo quieren presentarlos (introducción).

Nota que de numerosas errores provienen de una mala lectura de la pregunta planteada, lo que prueba un serio problema de comprensión y se convierte en la fuente de respuestas inadecuadas.

SUJET

I. **Version (12 points)** : Depuis “*Es interesante la relación*” jusqu’à la fin.

Quando te ves obligado a ocultar que estás enfermo

Recuerdo muy bien aquella tarde en la cafetería del Lincoln Center de Manhattan. Mi joven amigo me había dicho que necesitaba hablar urgentemente conmigo y allí estaba, esperándolo. Lo vi entrar con el rostro demudado, abriéndose paso precipitadamente entre las mesas y reprimiendo el llanto hasta que ya entre mis brazos pudo romper en sollozos. La confesión fue rápida: esa misma mañana le habían diagnosticado VIH. (...) Mi amigo tenía un seguro médico en Estados Unidos, que le costaba 800 dólares al mes. El protocolo de entonces con respecto a la enfermedad era que los portadores del virus solo recibían medicación cuando sus defensas estaban muy mermadas. Sintiendo vulnerable, puse rumbo a casa y volví a Barcelona para ponerme en manos de la sanidad pública, en concreto del equipo del eminente doctor Clotet, que ofreciéndole una impecable asistencia médica y afecto le devolvieron, literalmente, la alegría de vivir. **Es interesante la relación de los españoles con la sanidad americana: mientras que algunas personas creen que con dinero se pueden comprar la vida misma y viajan con su enfermedad a costas para dejarse una fortuna en aquellos hospitales privados, es habitual que los españoles que residen allí temporalmente hagan lo posible por aguantar como sea el invierno sin acudir al médico para chequear su salud cuando regresan a España.**

Hace cosa de un mes mi amigo recibió la llamada de un banco, ya sabe que los bancos actúan ahora de vendedores, y le recomendaron un seguro privado que añadía la no desdeñable ventaja de poder desgravar el gasto. (...) Días después, la compañía le comunicaba que su petición había sido denegada. No es algo extraño. De todos es sabido que para contratar un seguro lo aconsejable es declararse sano, aunque sea a costa de mentir, algo que a la mayoría de la gente le produce incomodidad. Mi amigo acudió entonces al observatorio contra la LGTBIfobia del Ayuntamiento de Barcelona. (...)

Mi joven amigo pasó unos días alterado y triste: nunca hubiera buscado un seguro privado de no ser porque se lo pusieron en bandeja. Los seguros médicos aumentaron casi un 10% en España durante la pandemia.

II. Questions : Répondre en espagnol en 100 mots minimum par question (8 points)

1. Explique el punto de vista de la autora, como ciudadana española, sobre la sanidad pública y la privada, y a qué conclusión cree que llega.
2. En su opinión, ¿cree que la participación de la inversión privada en la ciencia es beneficiosa para el bienestar de los ciudadanos o, por el contrario, considera que el bien común debe pasar siempre por lo público?

COMMENTAIRE SUR L'ÉPREUVE ÉCRITE DE L'ANNÉE 2023

L'épreuve de cette année portait sur un article d'opinion d'Elvira Lindo publié dans El País le 20 novembre 2022.

VERSION

Les traductions des candidats à l'épreuve d'espagnol du BCPST ont été satisfaisantes. Toutefois, il subsiste un certain nombre d'erreurs que les candidats des années à venir devraient garder à l'esprit pendant leur préparation.

Comme il s'agit d'un exercice de version, une bonne relecture de la traduction est recommandée afin de s'assurer que le niveau de langue est correct. Lors de la relecture, des erreurs élémentaires ont été relevées dans l'utilisation des apostrophes au moment des contractions avec les pronoms personnels (par exemple, *si ils*). De même, il convient de veiller à l'utilisation des majuscules dans les noms propres, les nationalités et les débuts de phrase. Et bien sûr, il est important d'éviter les hispanismes dans la traduction des expressions, afin que la restitution en français soit la plus naturelle possible.

En ce qui concerne la pratique courante des candidats consistant à utiliser le passé simple lors de la traduction de formes passées, les correcteurs apprécient l'effort. Cependant, le choix de ce temps verbal doit s'appliquer à l'ensemble du texte.

D'un point de vue lexical, le document comprend une série de locutions qui permettent de distinguer la différence de niveau des candidats en fonction de leurs connaissances, de leur compréhension du texte et des traductions proposées.

Les correcteurs ont trouvé un bon nombre de propositions appropriées pour des expressions telles que *“mientras que”*, *“es habitual que los españoles que residen allí temporalmente hagan lo posible”*, *“de todos es sabido”* ou bien *“aunque sea a costa de”*.

Parmi les expressions qui ont posé problème, citons par exemple, *“viajar con su enfermedad a cuestas”*, qui a connu des traductions plus ou moins heureuses, certains candidats n'ayant pas tout à fait compris la phrase.

Une autre expression était, par exemple, *“aguantar como sea”*. Les candidats l'ont résolue de manière trop approximative ou incorrecte, sans opter dans tous les cas pour des traductions plus claires telles que *“tenir coûte que coûte”*, par exemple.

Un mot qui s'est avéré problématique est “*desgravar*”, dans son sens de déduction d'une chose, d'un impôt ou d'une taxe. Les propositions trouvées étaient systématiquement erronées, proposant des options qui se référaient simplement à la réduction des coûts (et non des impôts) ou s'éloignant encore plus de la bonne traduction, comme la proposition “*subvenir à ses dépenses*”.

L'autre phrase qui a posé problème est “*de no ser porque se lo pusieron en bandeja*”, avec des traductions qui ne s'approchent pas du tout du sens du texte : “*donner toutes les facilités*”, ou encore des expressions idiomatiques telles que “*si on n'avait pas apporté de l'eau à son moulin*”.

Enfin, il est intéressant de noter les erreurs de compréhension de l'expression “*los seguros médicos*”, qui, dans certains cas, a été transformé en “*les frais d'assurances*”.

Malgré ces difficultés, les correcteurs sont satisfaits de la connaissance du vocabulaire général espagnol et les erreurs dans les expressions plus complexes n'ont pas éclipsé d'autres bonnes solutions de traduction des candidats.

Par ailleurs, dans de nombreux cas, le vocabulaire était assez transparent entre l'espagnol et le français, de sorte que la plus grande difficulté pour les candidats était de comprendre les phrases et de les analyser sur le plan syntaxique.

En ce qui concerne la grammaire, le texte présente une grande variété de verbes, avec du passé simple, passé composé, plus-que-parfait, ainsi que l'imparfait de subjonctif et du conditionnel. Les correcteurs ont apprécié que les candidats aient su trouver les équivalences les plus appropriées en français.

A cet égard, il est vrai que des erreurs surprenantes ont été relevées dans les épreuves corrigées, car elles montrent que certains candidats ont besoin de travailler une grammaire plus subtile, comme le présent du subjonctif. Cela aurait sans doute permis d'éviter des traductions maladroitement comme celle, par exemple, de l'expression “*aguantar como sea*” qui a donné lieu à de propositions dépourvues de toute logique même en français.

Il est essentiel de comprendre la phrase grammaticalement, car la langue espagnole a tendance à utiliser beaucoup de subordonnées et il est facile pour les candidats de perdre de vue à la fois le sujet et l'idée.

EXPRESSION

Il est important de lire attentivement la question afin de ne rien omettre de ce qui est demandé :

1. Explique el punto de vista de la autora, como ciudadana española, sobre la sanidad pública y la privada, y a qué conclusión cree que llega.

Cette question comporte deux parties : donner l'opinion de l'auteur en tant que citoyenne espagnole et expliquer ses conclusions. Pour ce faire, il est nécessaire de comprendre le texte et de faire preuve d'un niveau d'espagnol permettant de comprendre le ton et le sens de ce que l'auteur veut transmettre.

Pour répondre, il existe dans le texte différentes phrases qui peuvent guider l'explication :

Elvira Lindo commence par donner l'exemple sur lequel elle s'appuie. :

“Mi amigo tenía un seguro médico en Estados Unidos, que le costaba 800 dólares al mes. El protocolo de entonces con respecto a la enfermedad era que los portadores del virus solo recibían medicación cuando sus defensas estaban muy mermadas. Sintiendo vulnerable, puso rumbo a casa y **volvió a Barcelona para ponerse en manos de la sanidad pública**, en concreto del equipo del eminente doctor Clotet, que ofreciéndole una impecable asistencia médica y afecto le devolvieron, literalmente, la alegría de vivir.”

Le texte commence par exposer le coût élevé de l'assurance maladie aux États-Unis et les limites de ses services, ce qui amène le patient à retourner en Espagne, où il reçoit "impecable asistencia médica".

La question du coût est importante dans le contexte du système de santé espagnol de base, où les soins de santé sont gratuits pour les citoyens espagnols et couvrent tous les traitements nécessaires. Le lecteur dispose de ces informations dans le texte en lisant : "volvió a Barcelona para ponerse en manos de la sanidad pública".

Cette idée est renforcée lorsqu'il explique la relation des Espagnols avec le système de santé américain : **"es habitual que los españoles que residen allí temporalmente hagan lo posible por aguantar como sea el invierno sin acudir al médico para chequear su salud cuando regresan a España"**.

Le texte fait preuve d'empathie à l'égard de l'ami de l'auteur, en raison de leur relation et du fait qu'ils sont tous les deux espagnols (information clairement fournie au moment de la formulation de la question).

L'auteur fait ensuite deux déclarations critiques à l'égard du système de santé privé. La première fait preuve d'un degré élevé d'ironie, en se référant à la réticence des compagnies d'assurance maladie à accepter des clients souffrant de maladies, surtout si elles sont graves :

"De todos es sabido que para contratar un seguro lo aconsejable es declararse sano, aunque sea a costa de mentir, algo que a la mayoría de la gente le produce incomodidad".

La seconde est informative, à la fois pour critiquer les stratégies commerciales des assureurs privés et pour fournir des informations sur l'augmentation de l'activité suite à la pandémie :

"Mi joven amigo pasó unos días alterado y triste: nunca hubiera buscado un seguro privado de no ser porque se lo pusieron en bandeja. Los seguros médicos aumentaron casi un 10% en España durante la pandemia".

La dernière phrase, à la lecture du texte, implique une critique claire des pratiques commerciales des assurances privées, qui ne répondent pas aux attentes des malades lorsqu'ils sont atteints de maladies coûteuses, mais qui parviennent tout de même à accroître leur marché.

Par conséquent, il est attendu des candidats qu'ils soulignent ce point de vue critique de l'auteur à l'égard du système privé et son évaluation positive des soins de santé public espagnols, en se basant sur les éléments mentionnés ci-dessus.

La conclusion de l'auteur est que les soins de santé privés sont un marché qui fait payer énormément à ses clients, mais qui ne les couvre pas lorsqu'ils ont des problèmes graves et coûteux. Dans le cas présent, il s'agit du traitement du VIH.

2.- En su opinión, ¿cree que la participación de la inversión privada en la ciencia es beneficiosa para el bienestar de los ciudadanos o, por el contrario, considera que el bien común debe pasar siempre por lo público?

Dans ce cas, on parle de l'investissement dans la science et on demande aux candidats leur avis sur l'investissement public ou privé.

Il convient de garder à l'esprit qu'une opinion et une évaluation sont demandées au candidat. C'est donc une bonne occasion de jouer avec la combinaison de l'indicatif et du subjonctif, ainsi qu'avec les expressions qui accompagnent ce type de formulation.

Lors de la correction de l'épreuve, les correcteurs ont rencontré des candidats qui n'avaient pas compris le sens du texte, ni le ton dont nous avons déjà parlé dans les considérations préliminaires de ce document. Faire un commentaire basé sur des affirmations fausses qui ne sont pas exprimées dans le texte démontre une faible capacité de compréhension écrite et affecte évidemment la note.

En ce qui concerne la question 2, dans les cas où les notes sont les plus basses, on constate un manque de réflexion nécessaire pour articuler les idées. Les candidats ne peuvent pas se contenter de présenter quelques phrases, presque sans lien entre elles, qui donnent l'impression de ne pas avoir consacré suffisamment de temps à cette question. Aussi, dans ces cas les correcteurs constatent un manque de facilité pour s'exprimer en espagnol.

Le niveau d'espagnol était variable selon les candidats. Des erreurs courantes ont été relevées, telles que :

- Utilisation de la préposition “*de*” devant l'infinitif dans des verbes tels que “*esperar*” ou des connecteurs comme “*de un lado / de otro lado*”;
- Gallicismes comme “*qualidad*” o “*común*”,
- Fautes d'orthographe récurrentes, comme dans le cas de “*impresas*”;
- Erreurs répétées avec les diphtongues du présent de l'indicatif : “*costa*”, “*inverten*”, “*concerna*”, “*podes*” ;
- Confusion des terminaisons du présent de l'indicatif et du subjonctif.

Comme indiqué au début du document, ce ne sont pas seulement les erreurs qui sont prises en compte, mais aussi la capacité à utiliser un espagnol riche et varié. Comme souvent, la recherche de complexité de la part du candidat s'accompagne souvent d'une expression plus fluide.